

GRAMMAIRE.—Quelle est la valeur de l'y dans le mot *foyer* ? (deux i : *foi-ier*). Citez d'autres mots où y vaut deux i (*paysan, citoyen*, etc.) Dans quel cas y vaut-il deux i (dans le corps d'un mot, après un voyelle).

Trouver le complément direct des verbes soulignés dans le texte.

II

LA CHARITÉ N'APPAUVRI JAMAIS

Connaissez-vous beaucoup de personnes *qui soient devenues* pauvres pour avoir trop *secouru* les *nécessiteux* ? Vous n'en connaissez aucune ; *il n'y en a point*. Ne pourriez-vous pas, *au contraire*, *signaler* plusieurs familles qui *vivent* aujourd'hui dans une certaine aisance et qui sont redevenables de leur bien-être à l'abondance de *leurs* aumônes ? C'est Dieu qui les a visiblement *bénies* : il a accompli de cette manière la promesse qu'il a *faite* lui-même : "Donnez et l'on vous donnera ; on versera dans votre sein une mesure pressée, entassée, débordante ; car on *se servira* pour vous de la même mesure dont *vous aurez usé* pour les autres."

MGR L.-N. BÉGIN.

EXPLICATIONS ET EXERCICES.—*qui soient devenues* : quel mode et quel temps ? Subjonctif passé ; justifiez l'accord : auxiliaire être, accord avec le sujet *qui* dont *personnes* est l'antécédent.—*secouru* : pourquoi invariable ? compl. dir. est après.—*nécessiteux* : donnez un autre terme : *malheureux, indigents*.—*il n'y en a point* : dites la même chose sans employer l'impersonnel : *aucune n'existe*.—*au contraire* : mettez un seul mot : *contrairement*.—*signaler* : indiquer les *signes* qui font connaître ; le *signe* le plus ordinaire est le *nom* de la personne. Remplacez *signaler* par un autre verbe : *nommer, désigner, indiquer*.—*vivent* : donnez le passé défini : je *vécus*, tu *vécus*, etc. ; le futur simple ? je *vivrai* (et non *viverai*), tu *vivras*, etc. ; le conditionnel prés. au pluriel ? nous *vivrions*, vous *vivriez*, (et non *viverions, viveriez*), ils *vivraient*.—*certaine* : la nature de ce mot ? adj. indéfini.—*leurs* ? à quel possesseur nous reporte cet adjectif ? à *familles*.—*bénies* : elles ont reçu des *biens* ; il ne s'agit pas d'une *consécration* avec prières spéciales, comme dans *pain bénit, eau bénite, rameaux bénits*, etc.—*faite* : compl. dir. qu' (que antécédent *promesse*) placé avant.—*se servira* : donnez le prés. de l'indic. : je *me sers*, tu *te sers*, il *se sert*, nous *nous servons*, etc. ; le passé indéf. ? je *me suis servi*..., nous *nous sommes servis*, etc.—*vous aurez usé* : exprimez autrement : *vous vous serez servis*.

III

DICTÉE

I. — *Utilité de la pluie* (1).—La pluie vous chagrine souvent parce qu'elle vous empêche d'aller vous promener. Au contraire, elle réjouit le laboureur et le jardinier, car elle arrose la terre, l'empêche de durcir et lui permet de se laisser pénétrer plus aisément par la chaleur. Mais ce qui est bien plus utile encore, elle prend à la terre, qui est composée de bien des choses, les parties qui sont nécessaires à nourrir la plante et à la faire grandir. L'eau conduit cette nourriture aux racines d'où elle monte dans la plante elle-même.

Ainsi l'eau est indispensable à l'agriculture (2). Mais comme il ne pleut pas toujours, l'homme, par son travail et son intelligence (3), a cherché à remédier à cet inconvénient (4). Pour le jardinage, il établit des réservoirs d'eau, et, à l'aide d'arrosoirs, il produit une pluie artificielle. Pour la grande culture, il établit souvent de petites rigoles qui portent l'eau dans toutes les directions et humectent (5) la terre.

Les étangs sont de vastes réservoirs d'eau. Ils se remplissent au moment des grandes pluies qui, sans eux, inonderaient le terrain.

EXPLICATION DES MOTS.—(1) *La pluie* a pour cause l'évaporation qui se fait à la surface de la terre. Les vapeurs, qui s'élèvent du sol humide, montent dans l'atmosphère, comme fait la vapeur de l'eau chauffée ; ces vapeurs se réunissent en masse et, sous l'influence d'un refroidissement, elles se condensent en gouttelettes dont le poids entraîne la chute sur le sol. C'est la pluie.—(2) *Agriculture* : art de cultiver la terre dans le but de la fertiliser.—(3) *Intelligence* : aptitude à comprendre, à pénétrer le sens des choses, à choisir ce qu'il y a de mieux.—(4) *Inconvénient* : côté désavantageux, effet regrettable, conséquence fâcheuse d'une chose.—(5) *Humecter* : rendre humide, mouiller.